

Guerre d'Orient

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **22 (1877)**

Heft 24

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-334599>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 24.

Lausanne, le 20 Décembre 1877.

XXII^e Année

SOMMAIRE. — Guerre d'Orient. — Société des Officiers suisses. — Les économies sur l'armée fédérale. (*Suite.*) — Nominations.

SUPPLÉMENT EXTRAORDINAIRE. — Les économies sur l'armée fédérale (*fin.*) — Nouvelles et chronique. — Nominations.

Couverture et table des matières du volume de 1877.

GUERRE D'ORIENT

Après environ cinq mois d'une héroïque résistance, la place improvisée de Plevna est tombée aux mains des Russes le 11 décembre.

Voici quelques détails sur cet important événement :

Dans les trois derniers jours qui ont précédé la prise de Plevna, les Russes apprirent que les approvisionnements d'Osman pacha étaient épuisés et qu'il préparait une sortie, concentrant toute son armée près du pont sur la Wid. Ces nouvelles furent confirmées pendant la nuit du 9 au 10, par le général Skobéleff qui découvrit que les Turcs avaient évacué sans bruit la redoute de Krischina et toutes les positions de Montverde. Le général Skobéleff occupa ces positions.

A 4 heures du matin, les Turcs traversèrent la Wid, et attaquèrent les Russes avec une telle violence qu'ils détruisirent presque le régiment de grenadiers Siberski et s'emparèrent d'une batterie de canons.

Les Turcs se trouvèrent alors sous le feu de cent canons de la seconde ligne russe. En même temps ils furent attaqués par les grenadiers qui avaient résolu de reprendre leurs pièces. Les Turcs furent repoussés après un combat d'un quart d'heure à la baïonnette, mais ils continuèrent le feu, à l'abri des rives de la Wid, jusqu'à midi et demi.

Alors le feu cessa des deux côtés, et Osman pacha, blessé, envoya un parlementaire pour traiter de sa reddition.

Les pertes des Russes sont évaluées à 1500 hommes.

L'empereur doit être parti samedi 15 décembre pour St-Pétersbourg. Il est allé le 13 à Plevna, et a rendu à Osman pacha son sabre, comme à un brave soldat. De son côté, le prince Charles de Roumanie a rendu visite à Osman pacha et a reconnu aussi la bravoure du général. Une garde d'honneur lui a été donnée.

D'après une dépêche du prince Gortschakoff, de Bucharest, 13 décembre, 5 heures du soir, la prise de Plevna aurait coûté aux Russes 2 officiers supérieurs, 8 officiers, 182 soldats tués; 5 officiers supérieurs, 40 officiers et 1207 soldats ont été blessés. Les Turcs ont perdu 4,000 hommes. On leur a pris 10 pachas, 128 officiers supérieurs, 2000 officiers, 30,000 soldats, 1200 cavaliers et 77 canons. Les pachas prisonniers ont été conduits à Bogot.

Le 29, soit le 11 décembre, ajoute la dite dépêche, les Turcs ont passé le Lom en masse; 30 tabors ont attaqué Metchka; après un combat acharné, les Turcs ont été brillamment repoussés par le corps du grand-duc Vladimir.

Le czarévitch a assisté au combat et tourné l'ennemi avec une brigade de la 35^{me} division.

Sur les autres points, Jakovitza, Zlataritzza, Lutihows et Zlatitza, les troupes russes occupent les mêmes positions devant l'ennemi.

Une grande partie de l'armée d'investissement de Plevna ira renforcer le corps du czarévitch, une autre partie marchera sur Sophia. L'armée roumaine gardera les rives du Danube et manœuvrera pour isoler la place de Widdin.

Le plan des Russes serait de diriger le général Gourko et l'armée du czarévitch sur Andrinople, où la paix serait signée.

Le corps de Dobrutcha forcerait Suleiman pacha à changer de front.

Les Roumains demandent pour condition de la paix le démantèlement des forteresses du Danube.

Des télégrammes de Sophia, en date du 12 décembre, portent que les Turcs occupent de fortes positions aux environs de cette place, et qu'on s'y apprête ainsi qu'à Constantinople et à Andrinople, à une résistance à outrance.

D'autre part on annonce que la Sublime-Porte ferait appel à la médiation des puissances européennes.

Société des officiers suisses.

SECTION VAUDOISE.

Le Comité de la section vaudoise de la Société des officiers a pris connaissance, dans sa séance du 11 courant, du rapport du jury chargé d'examiner les travaux de concours de cette année. Ce jury était composé de MM. Dapples, colonel; de Gimps, lieutenant-colonel, et David, major. — La sous-section de Vevey a seule traité le premier des sujets proposés, savoir: « Récit au point de vue historique, topographique, tactique et critique d'une bataille ou d'un combat auquel aient pris part des troupes suisses. » — Les sous-sections de Morges et de Sainte-Croix ont répondu au second sujet: « Quelle est la tactique actuelle de l'infanterie contre l'artillerie et *vice versa*? » — Voici les conclusions du jury concernant ces trois travaux: « Le travail de la » sous-section de Sainte-Croix a un mérite réel, surtout par son cha- » pitre de la tactique de l'artillerie contre l'infanterie; nous demandons » pour elle une récompense de *première classe*. — Le mémoire de la » sous-section de Morges, dont la valeur consiste plutôt dans le travail » dont il est le résultat et dans la forme adoptée plutôt que dans le fonds, » où l'on observe des lacunes, mérite une récompense de *second ordre*, » à titre d'encouragement. — Quant au travail de la sous-section de » Vevey, il ne nous semble pas suffisamment répondre au but qu'on » s'est proposé en ouvrant un concours sur le sujet en question, pour » qu'on puisse le classer parmi ceux qui méritent d'être couronnés. » Nous ne devons pas moins témoigner notre satisfaction et notre